BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-06-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Première Année N° 12 — 15 Juin 1943

DÉPOT LÉGAL INDOCHINE N° A 2170

Le Nouveau Laos

JOURNAL BIMENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE

LE NUMÉRO 5 CENTS - ABONNEMENT 1 AN : 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION : VIENTIANE.

Message du Président LAVAL chef du Gouvernement français

Pendant sept mois, je suis resté silencieux. C'est en effet le 20 novembre dernier que je m'adressais à vous au lendemain des événements douloureux qui venaient de se produire en Afrique.

Depuis ce moment, le Gouvernement a assumé des tâches chaque jour plus délicates. Il est difficile en toutes circonstances de diriger la politique de notre pays, mais, quand il se trouve sans armée, sans flotte, sans empire, la tâche de celui qui est chargé de le gouverner s'avère parfois presque insurmontable.

Je n'ai pas l'intention de convaincre ceux qui ne veulent pas être convaincus et je laisse à l'avenir le soin de détruire leurs illusions.

Je dois vivre dans le réel sans jamais oublier l'idéal que je poursuis, préserver dans le présent la France des lourdes conséquences de la défaite et lui assurer, dans l'Europe de demain et dans le Monde, une place digne de son passé : continentale et impériale.

J'ai écrit un jour qu'il était dur de faire admettre à un grand pays meurtri une politique qui est seulement fondée sur la sagesse, en ajoutant qu'il était certes plus facile de l'animer en flattant son orgueil et de le pousser contre son intérêt même en exaspérant son patriotisme aux solutions extrêmes.

Si je cédais à cet entrainement, si j'agissais avec cette légèreté, j'aurais une fausse conception de mon devoir et je ne serais pas digne de la mission que je dois remplir.

Je me suis assigné un but plus noble et plus élevé. Pour moi, c'est la France seule qui compte. Le pays certes supporte des sacrifices, mais il est des peuples qui souffrent davantage.

Toute ma vie j'ai parlé le même langage.

J'ai fait récemment un voyage ; il a été dur. J'avais à supporter le poids, dans nos entretiens, de toutes les erreurs, de toutes les fautes, de toutes les trahisons commises à l'égard de la France malgré moi ou contre moi et qui ont contribué à étendre ou prolonger la guerre. Ce qui rendait ma tâche encore possible, c'est que toute ma vie j'ai parlé le même langage, qu'il s'agisse de l'Allemagne ou qu'il s'agisse de l'Italie. Ma règle de conduite n'a jamais varié. Nous sommes et nous serons toujours les voisins de deux grands pays. C'est avec eux d'abord que nous devons vivre en paix et entretenir des rapports cordiaux et confiants.

Chaque fois que j'ai été au pouvoir, j'ai agi dans ce sens. En 1931, je suis allé à Berlin avec Aristide Briand ; en 1935 j'ai fait un accord avec Mussolini et je n'ai jamais cessé de déclarer que toute autre politique serait funeste aux intérêts de la France et ne manquerait pas de nous conduire à la guerre.

La guerre est venue, avec elle la défaite et je porte aujourd'hui avec vous le fardeau des fautes des autres. Sans me soucier de l'incompréhension voire de l'injustice qui font oublier à certains les véritables responsables de nos malheurs, je m'efforce chaque jour d'alléger pour vous ce fardeau.

La France travaille pour une cause commune

Voulez-vous réfléchir et comparer la situation actuelle de la France à celle de certains pays qui ont, eux aussi, connu la défaite ?

La France conserve son Gouvernement. Vous le critiquez, vous dites parfois qu'il n'exerce pas pleinement tous les pouvoirs de souveraineté. Vous ne vous posez jamais la question de savoir ce qu'il adviendrait s'il n'était pas là. Vous connaîtriez sans doute des conditions plus dures et en tout cas l'humiliation de voir notre pays administré par l'étranger. Si par ma présence au pouvoir, j'ai pu diminuer vos souffrances, si notamment j'ai pu obtenir que soit réglée la douloureuse question des otages français, j'aurais déjà vis-à-vis de vous rempli ma tâche.

Mais le Gouvernement a d'autres devoirs vis-à-vis de la France. J'étais au Grand Quartier Général pour la défendre. Je l'ai défendue de mon mieux. Le communiqué, qui a conclu nos entretiens et que vous avez lu, apporte à notre pays la promesse qu'il peut encore se sauver et rétablir sa situation de son propre effort. Les Puissances de l'Axe et ceux qui les assistent versent leur sang pour barrer la route au bolchevisme et briser la puissance militaire des Soviets, tandis que la France, par son travail, doit prendre sa part de l'effort et des sacrifices communs. Elle ne s'abaisse pas en le faisant. Elle travaille pour une cause magnifique. Elle recueille le fruit de son effort.

Le sort de nos prisonniers a été amélioré.

C'est parce que le Gouvernement a pu négocier les conditions du travail français que le sort de nos prisonniers a été amélioré. Cent mille d'entr'eux ont été libérés ou sont en voie de l'être. 250.000 autres sont en train de voir transformer leur statut de captifs en celui de travailleurs libres.

Certains ont eu la joie de venir en permission dans leur famille. Ils sont repartis pour l'Allemagne, donnant ainsi à leurs camarades un témoignage émouvant de leur solidarité. Un grand nombre de trains de prisonniers, devenus ouvriers libres, vont suivre de même que chaque jour des ouvriers reviennent d'Allemagne pour passer en France leur congé. La relève continue et je suis en mesure de vous annoncer qu'au cours de ce mois un nombre important de prisonniers relevés rentreront dans leurs foyers.



L'Empire, unité cohérente qui rassemble des éléments différents, mais solidaires.

Ces résultats suffisaient à justifier la présence d'ouvriers français dans les usines allemandes, mais le sacrifice momentané, qu'ils consentent en abandonnant leur foyer, a une portée plus haute. Par leur travail, ils préparent et ils assurent l'avenir de notre pays.

Tous les Français désignés ont donc le droit d'obéir à l'ordre du Gouvernement. Ils sont appelés pour le travail et point, comme l'affirment des propagandes mensongères, pour être mobilisés sur le front russe.

Certes il est des Français qui combattent en Russie. Ils sont partis comme volontaires. Ils incarnent nos meilleures traditions militaires et ils défendent le véritable intérêt français. Le Gouvernement les en félicite et les en remercie. Il souhaite et il demande que leur exemple soit imité. Leurs sacrifices s'ajoutent à l'effort de cette multitude d'ouvriers français qui travaillent en Allemagne.

Le régime qui est assuré à ces derniers en ce qui concerne les salaires, la nourriture et la durée du travail, est le même que celui des ouvriers allemands. Ils sont dans un pays où le travail est à l'honneur, où les institutions sociales sont très développées et où chacun s'efforce d'adoucir le regret qu'ils ont d'avoir quitté leur foyer. Toutes les familles dont les soutiens se trouvent actuellement en Allemagne, qu'ils s'agissent de prisonniers ou qu'ils s'agissent d'ouvriers, sont traitées de la même façon et bénéficient de la même délégation familiale. Aucune modification n'est apportée à la Loi du 26 septembre 1942, qui concède des avantages particuliers à ceux qui ont contracté des engagements pour aller en Allemagne.

Les désignations des ouvriers qui ont été faites ont pu donner lieu à des critiques. Des règles viennent d'être fixées pour les nouveaux départs. Pour mettre un terme à l'arbitrage et à l'injustice, j'ai décidé d'appeler la classe 1942 sans aucune exemption.

Ce sont d'abord les jeunes qui partiront. Ils appartiennent à toutes les classes de la société. Ainsi le principe de l'égalité sera respecté.

(*Suite en 2ème page*)

TOUR D'HORIZON

Europe

La guerre ayant cessé en Afrique par la mise hors de cause de l'armée italo-allemande de Tunisie, seul subsiste en Occident le théâtre d'opérations européen. Aucun événement marquant ne s'y est produit sur terre. Par contre, la lutte aérienne y est plus intense que jamais. Le pilonnage des centres importants se poursuit systématiquement de part et d'autre ; on annonce que de nombreuses bombes dites de destruction, de 4.000 kilos, ont été lancées. En Russie, l'aviation allemande a attaqué principalement la ville industrielle de Gorki, tandis que les bombardements russes s'exerçaient sur les zônes de concentrations allemandes, notamment vers Orel et Briansk. De son côté, l'aviation anglo-américaine a effectué de lourdes attaques à Bochum, Dortmund, Brême, Kiel en Allemagne et sur de nombreuses villes d'Italie : la Sicile, la Sardaigne et la petite île de Pentellaria ont été partieulièrement visées. Finalement cette dernière, ainsi que les petites îles voisines de Lampedusa et de Limosa, écrasées de bombes, ont dû capituler et ont été occupées par les Anglo-Américains.

De Gaulle rencontra Giraud à Alger. Après de laborieuses négociations, un comité commun fut formé, comprenant, outre les deux chefs de partis, les Généraux Catroux et Georges et M.M. Massigli, Philip et Monnet.

Asie-Océanie

En Chine, les Japonais maintiennent leur pression et avancent dans la vallée du Yang-Tse-Kiang et la région du Lac Tung-Ting, en dépit d'une vive résistance des Chinois. Raids aériens en Birmanie, au Tonkin, en Nouvelle-Guinée et dans les îles environnantes.

Amérique

Avec de grandes forces, les Américains ont attaqué l'île d'Attu dans l'archipel des Aléoutiennes (Pacifique du Nord) et s'en sont emparé après une héroïque défense de la petite garnison japonaise.

Les grèves dans les usines de charbon n'ont cessé aux Etats-Unis que sur les instances pressantes du Président et la situation sociale n'y semble pas stabilisée.

En Argentine enfin, un mouvement révolutionnaire a éclaté : le président Castillo s'est enfui en Uruguay avec plusieurs membres de son gouvernement. Le général Rawson, qui avait d'abord pris la tête du nouveau gouvernement provisoire, a démissionné à son tour et a été remplacé par le général Ramirez.

IMPRESSIONS DE TOURNÉE

Deux tournées, qui ont duré près d'un mois, m'ont conduit de Luang-Prabang au Nord à l'île de Khong au Sud du Laos. J'ai visité successivement Thakhek, Savannakhet, Paksé, Fiafay, Saravane, Khongsédone, Donghène, d'autres villages encore. Qui donc pensait que par nos temps de disette de carburants, lubrifiants, pneumatiques et autres ingrédients, il n'était plus possible de voyager rapidement au Laos ? On le peut encore. Certes, il est sage de prévoir des horaires quelque peu élastiques et il faut s'attendre, comme cela m'arriva, à terminer à bicyclette une étape commencée "à gazogène". Mais à une époque où tout le monde veut être un tant soit peu sportif, ceci ne peut arrêter personne.

Ces tournées de contact avec nos lecteurs - avec tous nos lecteurs du Nouveau Laos, du Lao Nhay et du Tin Lao - furent des plus encourageantes. J'aurais voulu les entreprendre plus tôt afin de connaître l'avis de chacun et de remédier plus vite, si c'était nécessaire, aux imperfections qui m'avaient été signalées ; les circonstances m'en empêchèrent.

L'impression très nette que j'ai recueillie est celle d'un engouement marqué pour le renouveau laotien, que notre presse s'efforce de stimuler et de propager dans tous les éléments de la population de ce pays. Nous ne sommes pas en avance sur les désirs de celle-ci, nous sommes en retard et en définitive je le préfère. Vous désirez mieux, vous l'aurez : car les obstacles matériels peuvent toujours être surmontés. J'aurais craint bien davantage l'apathie et la tiédeur, mais je ne les ai rencontrées nulle part. Que tous en soient félicités !

Ces constatations rejoignent celles faites à propos des travaux de routes : de sérieux efforts ont déjà été accomplis dans ce pays et la population y participe avec cœur. On peut en obtenir beaucoup à condition de lui montrer la voie à suivre et de l'y engager. C'est ce que nous faisons pour notre part. Aucun ralentissement de cette tâche n'est possible. La route est encore longue qui doit conduire le Laos à être un pays moderne. Chacun doit s'y employer avec ardeur.

Mais il ne faut pas aller trop vite non plus et surtout il faut maintenir le contact avec le passé. On s'est plaint à moi avec raison d'innovations linguistiques qui rebutent le lecteur peu instruit du Lao Nhay. Je l'ai constaté moi-même au cours de lectures communes, auxquelles j'ai procédé. Des améliorations vont être apportées incessamment à notre rédaction à ce sujet.

D'autres suivront, qui intéressent tous nos lecteurs : dans ce journal même, M. Katay, Directeur de l'Imprimerie de Vientiane, vous parle de l'encre nouvelle qu'il vient d'utiliser pour l'impression. Ce n'est pas tout. Je

(*Suite en 4ème page*)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Message du Président LAVAL

chef du Gouvernement français

(*Suite de la 1ère page*)

Il en est jusqu'à ce jour qui se sont dérobés à leur devoir. Il en est d'autres qui sont tentés d'imiter leur exemple. Aux uns et aux autres, je dois parler un langage net.

Aux premiers, je dis : "Ne persévérez pas dans votre erreur. Présentez-vous aux autorités". Aux autres, je conseille de ne pas se laisser abuser par certaines propagandes malsaines d'où qu'elles viennent et de ne pas se laisser entrainer par un égoïsme irréfléchi puisqu'en définitive ils seront obligés de partir. La Loi est la même pour tous. Les défaillants, qu'ils le sachent bien et je tiens à leur répéter, ne seront pas des profiteurs. Des instructions ont été données et des mesures rigoureuses seront prises même contre leurs familles ou des tiers, s'il sont complices, qui les mettront dans l'impossibilité de se soustraire longtemps encore à un devoir qui s'impose à tous.

On a souvent cité des chiffres inexacts. Ce sont, comme un communiqué officiel récent l'indiquait, 220.000 travailleurs qui doivent partir pour l'Allemagne entre le 1er avril et le 1er juillet. Ce chiffre résulte d'une convention entre le Gouvernement français et le Gouvernement allemand, convention qui était intervenue déjà depuis plusieurs semaines avant mon dernier voyage en Allemagne.

On a naturellement prétendu qu'au Grand Quartier Général des demandes nouvelles m'avaient été présentées aggravant la situation de la France et auxquelles j'aurais dû souscrire.

Cette affirmation n'était qu'une contre-vérité. Je me plais au contraire à reconnaître que le Chancelier Hitler s'est montré une fois de plus compréhensif de la situation française.

Nous avons avec la participation de M. Bastianini, Sous-Secrétaire d'Etat italien aux Affaires Etrangères, examiné en toute objectivité les problèmes qui intéressent l'Europe et qui rendent tous les pays solidaires devant le danger du bolchevisme. La France, je l'ai déjà dit, ne peut rester ni passive, ni indifférente. Elle peut et doit devenir un pays librement associé au lieu de continuer à subir la condition d'un pays vaincu. C'est le but essentiel de la politique que poursuit le Gouvernement.

Les Puissances de l'Axe le comprennent et l'admettent et certaines décisions qui ont été prises tendent de plus en plus à normaliser nos rapports.

"La création du premier Régiment de France".

C'est ainsi que je viens d'obtenir la création du premier Régiment de France. Je le salue, il porte en lui la promesse et l'espoir de notre nouvelle armée. De même j'ai reçu l'assurance que nous n'aurions pas à subir le poids d'une ligne de démarcation telle que nous l'avons connue et qui partageait notre territoire.

"La revalorisation des salaires".

Les salaires sont généralement trop bas. Un aménagement était indispensable. Pour le réaliser, le Gouvernement a engagé des négociations avec les autorités d'occupation. Ces négociations viennent d'aboutir.

Il ne peut s'agir d'une hausse générale qui entrainerait nécessairement un déréglement des prix que le Gouvernement, dans l'intérêt même des ouvriers, est résolu à empêcher. Des mesures importantes ont été adoptées dont l'une revalorisera les salaires en partant d'une élévation du minimum vital et dont l'autre permettra aux travailleurs d'élever leur niveau de vie et d'augmenter leurs moyens d'existence. Elles trouveront leur première application dans un arrêté concernant la métallurgie à l'occasion de la première paye de juin.

D'autres arrêtés seront pris ensuite concernant les autres branches de l'économie.

"Une répression efficace du marché noir".

En ce qui concerne le ravitaillement, j'ai été heureux de constater que le Gouvernement allemand a également pleinement compris mes intentions.

Je dois en effet vous parler du ravitaillement de notre pays, de la ration des travailleurs, de ceux dont le métier permet à peine d'assurer l'existence. Ceux qui n'ont pas de fortune ou qui n'ont pas de parents à la campagne ont à peine de quoi vivre.

Le Gouvernement a le devoir impérieux de tout faire pour améliorer cette situation.

Une des causes, sans doute la principale, qui trouble le ravitaillement de notre pays c'est le marché noir. Je me suis mis en rapport avec les autorités allemandes pour obtenir avec leur consentement une répression efficace. Il est évident qu'elles peuvent dans ce domaine influencer sensiblement les résultats de l'action gouvernementale. Des ordres viennent d'être donnés à toutes les autorités d'occupation de s'en tenir strictement au règlement pour leurs achats en produits rationnés et d'éviter tout rapport avec des vendeurs illégaux. Tous les services allemands viennent de recevoir des instructions pour prêter leur appui, dans tous les cas, aux efforts des autorités françaises pour assurer le ravitaillement dans la discipline.

Ainsi le Gouvernement a les moyens de rechercher et de punir ceux qui, par la pratique du marché noir, s'enrichissent en affamant les pauvres.

Toute personne qui soustrait dans un but de spéculation des marchandises rationnées afin de les vendre au marché noir est un ennemi du peuple. Quiconque essaie de s'approprier une part plus grande que celle à laquelle il peut prétendre est un mauvais Français parce qu'il méconnait les droits de la communauté. L'un et l'autre sont exposés à subir de lourdes peines.

La restriction volontaire et la simplicité du train de vie de chacun est un devoir qu'impose la solidarité nationale.

Pour justifier leurs agissements malhonnêtes certains soutiennent, comme on dit communément, que les Allemands prennent tout.

Je vais citer quelques chiffres : pour la viande, l'imposition allemande est de deux cent vingt-huit mille tonnes. Notre consommation pour l'année qui vient de s'écouler a été de cent quatre vingt dix mille tonnes. Enfin l'abattage clandestin, tel que le révèle la livraison des cuirs verts, a atteint à lui seul près de trois cent cinquante mille tonnes.

Pour le vin, l'imposition allemande a été de deux millions d'hectolitres tandis que notre production s'est élevée à trente trois millions d'hectolitres.

Pour les pommes de terre, l'imposition allemande a été de deux cent cinquante mille tonnes. Notre récolte se chiffre à quatorze millions environ.

En ce moment, les grandes villes et plus particulièrement la région parisienne souffrent d'une insuffisance de ravitaillement en légumes verts. C'est que chaque année, à la même époque, ces centres étaient normalement approvisionnés par les arrivages de l'Afrique du Nord. Ce sont les consommateurs anglais qui, aujourd'hui, en profitent.

En ce qui concerne le blé, si les producteurs répondent à notre appel, nous pourrons faire la soudure. Nous avons dû, contraints par de dures nécessités, réduire la ration de pain des paysans, mais instruit par l'expérience et décidé à faire observer par tous les règles de la discipline, le Gouvernement espère, après la récolte prochaine, améliorer la condition de ceux qui par leur travail assureront la subsistance des autres.

Nous n'étions pas habitués à de telles disciplines. La nécessité nous les impose. Le Gouvernement doit les faire respecter. Grâce à la politique nouvelle que nous allons instaurer en plein accord avec les autorités allemandes, nous pouvons espérer augmenter bientôt les rations de ceux qui travaillent dans des conditions particulièrement dures ainsi que celles des adolescents.

J'ai parlé de discipline. Elle est nécessaire dans le domaine du ravitaillement. Elle est indispensable partout. Elle s'impose à tous et à tous les dégrés. Tous les Français doivent, comme travailleurs, partir pour l'Allemagne quand ils sont désignés. Ils doivent, comme producteurs, verser leurs impositions au ravitaillement. Ils doivent, comme fonctionnaires, être des agents actifs et fidèles de l'Etat.

"Avertissement à certains fonctionnaires".

Parmi ces derniers il en est, me dit-on, qui scrutent leur conscience et s'interrogent. Ils se demandent si, en exécutant les ordres du Gouvernement, ils ne compromettent pas leur avenir et défendent bien leur intérêt personnel.

Cette attitude sans noblesse est inacceptable dans les circonstances actuelles. Ils doivent sans délai faire leur choix: servir ou se démettre.

D'aucuns pensent que j'hésiterai à user de rigueur. Ils se trompent. J'ai évité, chaque fois que je l'ai pu, de heurter par trop brutalement la sensibilité de notre pays. Mais quand son destin est en jeu, l'indulgence doit faire place à la sévérité. J'assumerai simplement mais fermement tous les devoirs que m'impose ma propre responsabilité.

"La France et les opérations militaires".

Je sais que des Français trop nombreux attendaient hier de l'Angleterre, attendent aujourd'hui de l'Amérique et des Soviets la délivrance de notre pays.

Les événements militaires qui se sont déroulés récemment en Tunisie les ont réjouis. Ils croient que bientôt la guerre aura pris fin et que la France sera sauvée.

Les mêmes raisonnaient ainsi vers mi-novembre, lorsque les Anglais et les Américains, grâce à la complicité et à la trahison de certains Français, s'emparaient de l'Algérie et du Maroc. Il fallait alors trois semaines, disaient-ils, aux alliés pour nous libérer de l'Allemagne. Ces envahisseurs ont mis six mois avec plus d'un million d'hommes et un matériel énorme pour avoir raison de quelques divisions allemandes et italiennes finalement coupées des leurs.

Ils devraient se dire si la passion ne les aveuglait pas que l'invasion de l'Europe, sur un point quelconque de notre continent, comporte de tels risques qu'elle s'avère comme une entreprise audacieuse et probablement sans lendemain.

Ils croient que l'Europe est désormais transformée en une forteresse dont l'assaillant aura bientôt raison. Ils oublient que la guerre est partout, guerre sous-marine, guerre en Extrême-Orient. Ils oublient les conquêtes réalisées par le Japon et la puissance militaire qu'il représente. Ils oublient que l'assiégeant est, comme en Russie, lui-même envahi ; la vérité c'est que par la faute et par la trahison de certains chefs, nous avons perdu l'Afrique qui est aujourd'hui tout entière sous la domination anglaise ou américaine et que la guerre est dangereusement rapprochée de la France.

Certes, il en est de chez nous qui fuient le danger et qui nous parlent ensuite de Londres ou d'Alger. Ils invitent les Français à subir les bombardements d'un cœur ferme. Singulière façon de concevoir le salut de notre pays que d'envisager le massacre de nos populations. Depuis quelque temps, nos chemins de fer qui assurent notre ravitaillement sont attaqués. Nos régions du nord sont bombardées. Nos populations innocentes sont décimées. Nos villes sont détruites. Il faut que soit grand le trouble des esprits chez nous et profond le désarroi des âmes pour que de telles paroles puissent trouver encore des oreilles complaisantes.

Si le dessein de ces transfuges se réalisait, nous verrions notre pays tout entier transformé du haut du ciel en champ de bataille et les ruines s'y accumuler.

On se relève difficilement d'une défaite, on s'en relève beaucoup plus difficilement dans les ruines.

Français qui m'écoutez et qui les écoutez, pour assurer notre salut, il faudrait d'abord voir massacrer nos femmes et nos enfants si vous n'étiez vous-mêmes les victimes du patriotisme de ces émigrés.

Pour défendre notre terre, je vis sur elle. Je préfère ma politique aux côtés du Maréchal qui nous donne l'exemple du courage et de la patience. Je la fais au milieu de vous pour vous.

Cette politique trouve ses racines dans les nécessités permanentes de notre pays, dans les réalités géographiques et dans les lois naturelles de l'évolution des peuples. Ceux qui s'opposent à cette politique ou qui la dénoncent comme contraire aux intérêts de la France parlent au nom des ennemis de l'Europe et de la France.

Ces ennemis de l'Europe, de toute évidence, ne seront pas toujours d'accord entre eux. Le bolchevisme ne peut être longtemps l'allié du capitalisme anglo-saxon. Ils ont pour le moment un espoir commun de s'emparer de l'Europe pour la dominer. Combien de temps durera cette guerre? Nul ne saurait le dire. Comment se terminera-t-elle? Si les alliés l'emportaient, le monde anglo-saxon aurait aussitôt à se mesurer avec les Soviets et le résultat de cette lutte ne serait pas douteux. Le bolchevisme s'installerait partout en Europe. L'Europe alors serait faite, mais elle serait soviétique.

Français, est-ce là votre idéal? Comprenez-vous maintenant l'immensité du sacrifice consenti par des millions d'hommes qui, partout luttent et préserveront, j'en suis sûr, notre vieille civilisation du danger mortel qui la menace? Comprenez-vous maintenant le sens de l'effort que je vous demande?

"Ce que devra être la paix européenne".

Cette guerre, le danger bolcheviste une fois écarté, ne peut se terminer comme toutes les autres dans le passé. Ce serait alors une guerre perdue pour tous, car tôt ou tard elle devrait recommencer.

Il faudrait organiser notre continent et l'Europe de demain sera faible ou sera forte. Pour qu'elle vive, il faudra qu'elle soit construite suivant ses principes. Si je parlais au nom de la France victorieuse, ma voix s'élèverait plus forte mais mon langage resterait le même. L'organisation de tous les pays qui composent notre continent devra être telle que ni les peuples vainqueurs, ni les peuples vaincus ne soient plus tentés jamais de se dresser les uns contre les autres. Sur ce plan matériel les nations devront s'entr'aider, conjuguer leurs intérêts économiques afin que les besoins de chacune d'entre elles puissent être satisfaits autrement que par la compétition et la violence, qui furent trop souvent la règle dans le passé. La nouvelle Europe sera durable si les germes de la revanche en sont pour toujours extirpés.

La paix, autrefois, était le résultat d'un compromis, d'un équilibre ou d'une contrainte. La paix européenne de demain devra être la conséquence d'une association et d'une harmonie sur le plan moral, culturel et politique. L'individualité des peuples devra être respectée. Aucun pays ne pourra imposer ses mœurs, sa religion, son régime aux autres pays. Mais n'en doutez pas, tous les régimes auront un trait commun : ils seront à base populaire. Le travail aura partout la primauté qui lui revient et sans laquelle toute institution politique serait vaine, puisque l'adhésion profonde des masses lui manquerait.

L'idée de patrie, d'où vient-elle? - Elle est née de l'union de tous ses villages et de toutes ses provinces qui, jadis partout divisées, forment aujourd'hui les nations. Comment se formera la conscience européenne? - Elle naîtra de l'union de toutes les nations d'Europe hier encore divisées et hostiles.

L'amour que je porte à mon pays me fait souhaiter cette Europe nouvelle, dans laquelle tous les peuples trouveront le plein épanouissement de leur génie, car de leur libre compétition la France n'a rien à redouter.

L'idéal que j'exprime devrait se réaliser. Il est conforme aux intérêts de la France, il est conforme aux intérêts des autres pays. Il est aussi conforme aux intérêts de l'Europe, car si les peuples savent que leur patrie sera respectée, ils travailleront dans la fraternité. La défaite ne peut pas avoir étouffé la voix de la France. Mais pour que cette voix puisse porter haut et loin, il faut en finir avec les illusions dangereuses, auxquelles trop de Français s'abandonnent. Il faut savoir se soumettre aux disciplines nécessaires. J'ai confiance dans mon pays.

La civilisation occidentale et française

par *Tan Nam Tu*

Il y a plus de cinquante ans que s'est produit cet événement capital: l'arrivée de la France en Indochine. Ce "hasard de l'histoire", comme l'appelle un de nos confrères, encore qu'il fût quelque peu inattendu, semble cependant procéder moins du pur contingent que de quelque intention providentielle, si l'on pense aux répercussions riches et profondes qui l'ont suivi.

En effet, la présence de la France ne s'est pas traduite seulement pour l'Indochine par un mieux-être matériel, une sécurité accrue, mais plus précisément par un enrichissement progressif et constant sur le double plan moral et intellectuel. Car la France n'est pas venue en Indochine les mains vides; car cette France est l'héritière prestigieuse d'un grand patrimoine spirituel; car elle est la représentante la plus éminente et la plus qualifiée de la civilisation occidentale.

La civilisation occidentale! Comme ces deux mots ont fasciné nos jeunes années de collégien! Malgré ses erreurs et ses égarements de surface, nous contemplons ses profondeurs intangibles avec une admiration renouvelée. Elle est vraiment cette forêt des contes de fées où, à mesure que nous avançons, se présentent à nos yeux des merveilles toujours nouvelles.

La civilisation occidentale est une accumulation de richesses résultant d'apports innombrables et divers de tous les peuples d'Europe au cours des siècles. En grand, on peut dire que cette civilisation renferme dans son sein les trois grands civilisateurs dont l'Europe est tributaire: le courant greco-latin-chrétien, le courant celto-nordique protestant, le courant slavo-orthodoxe.

De ces trois courants, si le premier, le plus important a modelé la civilisation française, il ne faut pas mésestimer l'influence des deux autres. Il ne faut pas passer sous silence, en particulier, les emprunts faits aux riches fonds de la culture protestante, nocive dans ses excès mais souvent bénéfique dans sa substance. On peut penser ce qu'on veut de cette forme de civilisation. Elle a ses grandeurs et ses faiblesses. Mais elle est, et ce qui fait l'originalité et la force de la France c'est qu'elle y puisa largement, sans s'en rendre esclave.

Ceci dit, nous insisterons sur la civilisation gréco-latine-chrétienne qui est, essentiellement, la Civilisation française.

On ne saurait trop apprécier le rôle capital qu'ont joué la Grèce et Rome dans l'évolution du monde; on ne saurait trop souligner le prix inestimable que représentent ces cultures épanouies sous le ciel bleu de l'Attique ou sur les rivages ensoleillés de l'Italie. La Grèce d'Homère, d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, de Xénophon, d'Aristode, de Socrate, de Platon; la Rome de Térence, d'Ovide, de Virgile, de Cicéron, ont rendu d'immenses services au monde en libérant la connaissance humaine des nuées théologiques, en posant les premières disciplines sur lesquelles furent bâties la famille et la cité. L'une et l'autre, avec leur pléiade de poètes, d'artistes, d'écrivains, de philosophes, de législateurs et de savants ont les premiers constitué pour l'Europe un trésor de valeurs spirituelles, de beautés et de grandeurs, sans lesquelles, ce qu'on appelle aujourd'hui la civilisation européenne serait peu de chose.

Or, cette civilisation gréco-latine est venue de bonne heure en France pour y croître, prospérer et sans doute survivre à la décadence de Rome et d'Athènes; elle est venue par le chemin de la Méditerranée, à la suite des armées de César. La France fut l'héritière en ligne directe, elle reste la dépositaire, la gardienne vigilante d'une pensée qui demeure comme le plus pur honneur de l'humanité. C'est que la France incarne avec un art inégal, une fidélité constante, les traditions gréco-latines. Mieux, pour reprendre une affirmation de Péguy, la Grèce et Rome, ce ne sont que des France déguisées, des France qui n'ont pas encore trouvé leur vraie demeure et qui ont pû porter ces faux noms pour défendre déjà l'esprit. Dans une lettre à Ernest Psichari, Péguy n'a-t-il pas écrit:

"Les Français, mon ami, ont repoussé deux grandes fois les Barbares. Une première fois habilement dissimulés sous le nom de Grecs, ils repoussèrent, ils refoulèrent l'Orient perse, la barbarie persane... La deuxième fois, revêtus du nom des Romains, ils arrêtèrent, ils refoulèrent, ils repoussèrent l'Orient punique, le même Orient qui, pour mieux nous tourner, s'était fait le Midi".

Mais si puissante et si riche que fût la pensée gréco-latine, il lui manquait le souffle d'une métaphysique vivifiante et d'une morale universelle. Elle participait de la condition humaine des hommes qui l'avaient conçue, car les Dieux de Rome et d'Athènes ne furent que des surhommes. Il fallut que le Christ vint, qui accomplit le geste salvateur en ouvrant dans la prison terrestre une échappée sur les horizons éternels, en y faisant entrer les larges souffles de la Charité. L'Eglise chrétienne fut mieux qu'une religion de l'amour; ce qu'elle donna à l'homme fut mieux qu'un enrichissement de sa sensibilité, ou de nouvelles institutions politiques et sociales, ce qu'elle lui donna c'est le goût, la faculté, le moyen pour ainsi dire de se reconnaître et de se libérer de sa condition. Inutile d'insister, ces choses sont trop connues. La France est "la fille aînée de l'Eglise". Et il semble bien, à la lumière des événements qui ensanglantent le monde, qu'il n'y ait pas d'autre salut pour l'humanité qu'en chrétienté.

Ainsi s'est trouvé réunie en France, par un concours de circonstances exceptionnellement heureuses, la plus grande partie, la plus grande et la plus belle, des richesses qui sont à la base de la civilisation occidentale. Et de ces richesses, la France a réussi avec l'art savant de son génie, de ce génie qu'elle tient de sa race, de son sol, de son climat, de son beau ciel, à faire ce chef-d'œuvre unique que nous appelons la Civilisation française, chef-d'œuvre qui est avant tout Intelligence et Charité.

Mission de la France.

Et voici la France en Indochine! Voici que depuis plus d'un demi-siècle, la civilisation française s'est rencontrée ici avec les civilisations indochinoises traditionnelles. Qu'en sortira-t-il, qu'est-il sorti de cette rencontre? Il en est sorti et il en sortira la Civilisation indochinoise.

Que sera cette civilisation quand elle aura atteint son plein épanouissement? Il serait peut-être au-dessus de notre intelligence de la concevoir dans tous ses détails. Du moins en présence des résultats obtenus, nous pouvons nourrir la certitude que sur le sol de l'Indochine, la France fera ce qu'elle a fait depuis deux mille ans, sur le sien: d'un mélange, elle fera une combinaison harmonieuse; d'éléments divers et quelquefois, disparates, elle fera une synthèse riche et originale animée par une seule âme, un seul idéal. La civilisation indochinoise sera demain telle que nous la souhaitons; elle se présentera comme une harmonie féconde de tout ce qu'il y a de beau, de bon et de vrai; de tout ce que l'humanité a pu découvrir et garder au cours de son ascension douloureuse et magnifique; elle ne démentira pas les traditions de notre histoire ni de nos races; elle empruntera à toutes les cultures, à la Chine, au Japon; mais elle s'imprégnera avant tout du génie Français; elle lui empruntera cette clarté lumineuse, cette mesure souple et élégante, ce goût large mais délicat, cette grâce infiniment exquise qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Elle fera de l'Humanisme français le ciment de sa Civilisation.

Ainsi à l'école de la France, avec le concours français, l'Indochine acquerra une personnalité culturelle, à la fois une et diversifiée qui, parce qu'elle participe de toutes les influences, n'en sera que plus originale, plus efficiente.

Ainsi sur le plan culturel comme sur bien d'autres, la Fédération Indochinoise deviendra, pour la plus grande confusion des sceptiques, non une formule creuse ou une création hybride, mais une vivante et magnifique réalité.

C'est pourquoi nous avons foi en l'avenir et foi en la France qui nous ouvre les portes de l'Espérance.

Et "Que ceux qui n'ont pas la foi restent à la porte du temple".

(*Revue "Indochine" du 25-6-1942*).

CONCOURS DE RÉDACTEURS
des Services Civils de l'Indochine

Un concours pour le recrutement de dix rédacteurs des Services Civils de l'Indochine aura lieu à Hanoi et à Saigon au mois de juillet prochain.

Les candidats éventuels devront adresser leurs demandes au Gouvernement Général avant la date du 15 juin 1943. Ces demandes doivent être accompagnées des pièces ci-après:

1° - extrait de l'acte de naissance établi sur papier timbré et dûment légalisé;

2° - extrait du casier judiciaire délivré depuis moins de trois mois;

3° - certificat de bonnes vie et mœurs ayant également moins de trois mois de date;

4° - certificat médical attestant que le postulant n'est atteint d'aucune affection le rendant impropre au service colonial;

5° - copie certifiée conforme des diplômes.

Les candidats devront en outre souscrire, au moment de la remise de leur demande, les déclarations en application:

- de la loi du 14 mars 1942 sur la nationalité;

- de la loi du 13 août 1940 portant interdiction des sociétés secrètes;

- et de la loi du 2 juin 1941 portant statut des Juifs.

TENUE DES FONCTIONNAIRES

Nous savons que dans les circonstances actuelles la population éprouve des difficultés à se procurer des tissus d'habillement.

Ces difficultés n'ont pas échappé à l'attention de l'administration qui vient de décider que serait tolérée et même recommandée dans tous les services publics la tenue dite de travail: chemisette, short et bas, tout au moins pendant la saison chaude.

Poésie

N. D. L. R. - Nous avons omis d'indiquer que la poésie "FIGURE DE PROUE" de Maurice BONNET, publiée dans notre numéro du 1er juin 1943 a obtenu le premier prix d'un concours de poésie, organisé par le journal "LA VOLONTE INDOCHINOISE". Ci-dessous le deuxième prix de ce concours.

CRÉPUSCULE

Le lac à nos regards s'efface ..
Un jour encor fuit dans l'espace .
Sur le ciel luit un pendentif:
C'est l'or de la première étoile
Qui contemple d'un œil pensif
Notre vieux monde sous son voile.

De la pagode, avec l'hiver,
Le beau manteau s'est entr'ouvert;
Tandis que morne et solitaire,
N'ayant pas le plus pauvre écrin
Pour dissimuler sa misère,
Le pagodon meurt de chagrin.

Que j'ai de plaisir à m'étendre
Sur la fraîcheur d'une herbe tendre!
J'ai près de l'onde un petit coin
Sous un gros arbre débonnaire
Où mon rêve, discret témoin,
Conte fleurette à la chimère.

J'aime mieux qu'un riche décor
Mon humble "petit lac" qui dort,
Le pont rustique, sa parure,
L'eau qui miroite aux feux du soir
Et son feuillage qui murmure
Sur la berge où je viens m'asseoir.

C'est l'heure où sur la verte grève,
L'amour à son ami le rêve
Doucement vient toucher la main.
Et le rêve fuit dans l'espace,
En disant tout bas "A demain"
Au lac qui dans la nuit s'efface...

Roger BARLAINE

LES IMMENSES RESSOURCES DU PAYS LAO

En recevant ce numéro du Nouveau Laos, en le lisant, chers lecteurs, vous êtes-vous aperçu de quelque chose? Je suis certain que non...

Pour la première fois, ce journal, de même que le N° 57 du Lao-Nhay qui paraît ce même jour, a été entièrement imprimé avec une encre fabriquée à Vientiane avec des produits d'origine purement locale.

Cette encre, préparée avec du noir de fumée obtenu par la combustion de nos archaïques torches de résine (kabong) et de l'huile de may-nhang, ne cède presque en rien aux encres d'importation étrangère. Elle présente même sur celles-ci cet avantage appréciable de coûter trois fois moins cher.

Ceci pour vous dire ou plutôt pour vous rappeler à tous, chers lecteurs, - car nul d'entre vous n'en a jamais douté, je suppose -, que les ressources du pays lao sont immenses...

Il ne vous a sans doute pas échappé qu'aux derniers numéros du Nouveau Laos, du Lao-Nhay et du Tin-Lao, l'encrage laissait quelque peu à désirer. C'est que notre stock d'encre d'imprimerie était déjà bien près de finir et que nous avons dû, après de vains S.O.S. lancés à Hanoi, rationner au compte-gouttes les quelques centaines de grammes d'encre qui nous restaient. Les essais de fabrication entrepris à l'Imprimerie du Gouvernement ont heureusement abouti à temps!

Compatriotes lao, mettons-nous donc résolument au travail. Par ce temps de ravitaillement difficile et de restrictions de toutes sortes, cherchons à tirer profit de toutes nos richesses latentes. Que de choses utiles, voire susceptibles de remplacer avantageusement bien des marchandises d'origine étrangère, ne pourrions-nous pas obtenir par le travail et l'emploi des ressources les plus diverses et les plus variées que nous offrent nos terres fertiles, notre riche sous-sol, nos immenses forêts, les eaux tumultueuses et bouillonnantes de nos fleuves et rivières!

"Travaillez, prenez de la peine, "C'est le fonds qui manque le moins", disait le bon et sage La Fontaine.

Rien n'est plus vrai - je dirai même plus nécessaire - au Laos que ce bel et admirable enseignement du grand fabuliste français.

W. KATAY

ÉCOUTEZ LA "VOIX DE LA FRANCE"

C'est la revue de la vie quotidienne des dures réalités qui étreignent les nôtres, mais c'est aussi la revue des sciences, des lettres, des arts, des sports, de tout ce qui revèle l'âme du pays.

C'est la voix d'un pays qui souffre mais qui renait.

Mettez-vous à l'écoute!
— de 6h.15 à 8h.00: émission en langue française.
— de 21h.15 à 21h.30: émission en langue annamite.
— de 21h.15 à 23h.00: émission en langue française.
Longueur d'ondes; 19m68.

IMPRESSIONS DE TOURNÉE

(*Suite de la 1re page*)

lève un coin du voile qui recouvre le futur : sauf imprévu, nous aurons bientôt du papier fabriqué ici-même, qui nous libérera de la crainte, ressentie récemment, de ne pas pouvoir faire sortir le prochain numéro de nos journaux et nous aurons également une nouvelle presse mécanique, qui augmentera sensiblement notre capacité de production; en nous mettant à l'abri d'une défaillance toujours possible de notre unique presse actuelle qui aurait le droit d'être fatiguée, car elle n'a pas chômé en ces derniers temps

Avec ces moyens accrus, nous nous laissons emporter sur les ailes de l'optimisme. Nous allons accroitre nos publications. A nos pièces de théâtre, à notre almanach, qui ont obtenu un succès que j'ai constaté avec plaisir, s'ajouteront d'autres revues, d'autres brochures, d'autres livres, dont les éléments existent déjà et n'attendent plus que les moyens matériels pour paraître et constituer enfin la bibliothèque, que chaque village, nous l'espérons, possédera un jour pour le plus grand profit de ses habitants.

RÉCEPTION A LA RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

Le 8 juin dernier, M. le Résident Supérieur Brasey a offert à l'hôtel de la Résidence Supérieure à Vientiane un dîner à l'occasion de la promotion comme sous-lieutenant de M. Souriya Phetsarath, fils de S. A. le Tiao Maha Oupahat Phetsarath. C'est le premier Laotien promu officier de l'Armée Française.

Assistaient à ce dîner aux côtés du nouvel officier les principaux collaborateurs du Chef du Protectorat, le Commandant Mayer et le Capitaine, commandant la Compagnie laotienne.

M. Souriya qui a d'abord appartenu au 5e régiment étranger, vient d'être affecté à la Compagnie laotienne à Vientiane, où il sera ainsi à même de servir le plus directement son pays.

Chacun verra dans cette désignation une preuve nouvelle de l'association intime qui existe entre tous les éléments qui composent l'Empire, où sans distinction les places sont ouvertes largement à tous sans autre condition que le mérite.

RECRUTEMENT DE TIRAILLEURS LAOTIENS

Il va être procédé, dans le courant du mois d'Août prochain, dans les provinces de Luang-Prabang et Haut-Mékong, au recrutement de tirailleurs volontaires pour servir à la Compagnie Laotienne de Vientiane

Les opérations de recrutement auront lieu dans les centres et aux dates indiqués ci-après :

Luang-Prabang	:	9 et 10 août.
Pak-Tha	:	20 août.
Pak-Bèng	:	22 août.
La-Tham	:	25 août.
Pak-Ou	:	27 août.
Pak-Xuong	:	28 août.
Luang-Prabang	:	30 août

Les engagements seront souscrits pour deux ans. Les conditions exigées des candidats sont les suivantes : être âgé de plus de 18 ans et de moins de 28 ans; avoir une taille minimum de 1m60 pour les illettrés, ou de 1m55 pour les jeunes gens instruits susceptibles de faire des gradés.

Les avantages accordés sont particulièrement intéressants :

a) une prime de 50$00 payable à l'engagement, et une prime de 50$00 inscrite au pécule et payable à la libération définitive.

b) solde mensuelle de 12$75 (plus le logement, la nourriture et l'habillement)

c) un permission annuelle de 15 jours plus les délais de route, voyage gratuit.

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

Théâtre lao. - Loin de chômer en cette saison de pluies, le théâtre lao vient de lancer une nouvelle pièce de théâtre intitulée "L'appel du devoir". C'est la 4e pièce après la "Folie des Grandeurs", "le Gendre inattendu" et "le vrai coupable".

La première représentation de "l'appel du devoir" fut donnée le 9 juin 1943. Elle a obtenu un grand succès.

Les musiciens lao au Cambodge. - Conformément aux désirs exprimés par Sa Majesté Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, lors de son voyage au Laos en janvier dernier, quatre musiciens lao se sont rendus à Phnom-Penh, pour y enseigner les airs de Khène laotiens. Ce sont les jeunes Thao Somchine, Thit Boua, Thao Sèng et Chan Enh.

Hospitalisation. - M.M. Thao Khamphan, oupahat de Vangvieng, Thao-Béng, samien de Tourakhom et Thao Khamta, phouxouei de Xiengngeun (Luang-Prabang) malades évacués, ont été admis à l'Hôpital Principal de Vientiane respectivement les 26, 29 mai et 6 juin.

Mariage. - de Nai Kèo et de Sao Thiêng à Ban Haïsok ;

- de Thit Don avec Sao Siên à Ban Chomchèng.

Naissance. - d'une fillette de Nang Nhisoun et de Thao Khamleuan, contrôleur indochinois des Eaux et Forêts à Ban Vat Ongtu.

Phongsaly

Sports. - Un examen pour l'obtention du Brevet sportif indochinois a eu lieu à Phongsaly, le 26 mars dernier sous la surveillance d'un jury présidé par le Lieutenant Castellan.

Des tirailleurs provenant de différentes délégations : Ouneua, Outay, Bounneua, Bountay, ont participé à cet examen.

Outre ces tirailleurs, 6 fonctionnaires du chef-lieu ont été déclarés admis.

Paksé

Recrutement de chasseurs laotiens : Le Lieutenant Dupuis, accompagné de deux chasseurs, est venu à Paksé pour le recrutement de chasseurs laotiens.

La province de Pakse a fourni au total 19 recrues et celle de Saravane 11, soit au total 30 recrues qui furent déjà dirigés sur Donghène le 3 juin.

Foot-ball. - L'équipe du Km.42 des Bolovens a rencontré celle de Paksong le 16 mai. Celle-ci a gagné le match par 2 buts à 0. Une foule nombreuse a assisté à ce match amical et a vivement applaudi les vainqueurs.

M. Chauvel, Mme Saténé, Tukhao et le Naikong ont offert un apéritif aux équipiers des deux camps.

Mort mystérieuse. - Thit-Kham, planteur à Tiampi, Kong de Paksong, a été assassiné le 17 mai dans sa concession même.

Thit-Kham se rendait en compagnie de Thao Khieng, son voisin, dans les villages environnant Tiampi pour acheter de la cire. Il emportait avec lui une somme de 1.200$. 6 jours après, ne le voyant pas rentrer, sa femme et ses enfants ont fait des recherches et ont retrouvé le cadavre de Thit-Kham, enterré dans un coin de sa concession. L'enquête est en cours.

Mutations : M. Thao Song, oupahat à Paksé, est désigné pour prendre la direction du Kong de Paksong.

M. Nouanthong, samien à Khong, est muté à Paksé en remplacement de M. Onekèo, phouxouei affecté à Khong.

Noyade. - Le jeudi 20 mai, vers 16 heures, le jeune Phamhung-Tho, fils de M. Pham-Tuc, secrétaire des Travaux Publics, prenait son bain en compagnie de son oncle sur le Mékong.

L'enfant s'est fait transporté par son oncle jusqu'à une balise se trouvant à une trentaine de mètres de la berge. Au retour, le gosse a glissé du dos de son oncle et disparut dans le fleuve. Un pêcheur l'a retrouvé sans vie vingt minutes après.

Décès. - de Nang-Kasy, mère de M. Thao Sisomboune, instituteur, survenu le 19 mai à la suite d'un accouchement.

- de M. Olmétat, planteur bien connu, à Paksong survenu le 25 mai à l'Hôpital de Pakse.

Mariage. - de M. Thao Sisomboun, maître d'école avec Nang Khoun à Hine-Lap le 28 mai.

Xiengkhouang

Décorations. - A l'occasion de Sa visite à Muong Pek, Sa Majesté le Roi de Luang-Prabang a remis aux fonctionnaires et notables de cette circonscription les décorations suivantes :

Thao Sa, oupahat flons de chaomuong de Muong Pèk, Officier du Million d'Eléphants ;

Nai Phèng, Phouxouei, Chevalier du Million d'Eléphants ;

Thao Boun My, Thao Boun Phong, samiens, Nao Chang et Lao Nhi, tassèngs : médaille royale en argent ;

Xieng Mouane et Xieng Boun My, partisans : médaille royale en bronze.

Fin de deux voleurs - Xieng Vanna et Xieng Phimpha, voleurs réputés, ont été pendant longtemps la terreur des habitants de la région. Parcourant les villages et déguisés en fonctionnaires, ils extorquèrent l'argent et les biens des habitants. Les deux partisans Xieng Mouane et Xieng Boun My, envoyés récemment à leur rencontre, ont pu mettre la main sur les deux pirates, mais ceux-ci ne voulant pas être arrêtés ont engagé avec les partisans de sérieux combats, à l'issue desquels les deux malfaiteurs furent tués.

Les deux partisans Xieng Mouane et Xieng Boun My ont reçu chacun une décoration et une récompense de dix piastres, accordée par S.A. le Tiao Maha Oupahat.

Fête de Jeanne d'Arc. - La Fête commémorative de Ste Jeanne d'Arc fut célébrée à Xieng-Khouang le 9 mai, au Stade Barthélémy au milieu de l'enthousiasme de la population.

Le matin à 9 heures, une grande messe a réuni à l'Eglise tous les Européens, fonctionnaires et notables de Xieng-Khouang. A 10 heures, ce fut la cérémonie de salut aux couleurs sur le stade, où se sont déroulées dans l'après-midi, des démonstrations sportives, notamment des championnats scolaires. La fête a été clôturée en fin de journée par un match de basket-ball entre l'équipe mixte scolaire et l'équipe chinoise qui remporta la victoire par 18 points contre 11.

Empoisonnement. - Le 7 avril, Bano et Tong Yeu, Méos de Ban Namkeua, moururent empoisonnés en mangeant des champignons (amanite citrine). Leurs voisins ayant jeté dans la cour les restes du repas, trois chiens les avalant à leur tour y succombèrent aussitôt.

LA VIE SPORTIVE A VIENTIANE

Basket-Ball. - Les 30 Mai, 3 & 6 Juin, le championnat de Basket-Ball de la Ligue Sportive de Vientiane nous a valu 3 réunions captivantes. Chacune comportait 2 matchs, opposant les 4 Sociétés en compétition ; le spectacle, d'environ 2 heures chaque fois, fut toujours intéressant, parfois passionnant.

Un tableau, affiché par la Ligue dans la vitrine "Sports-Jeunesse" de l'immeuble IPP, place du Marché, avait renseigné les promeneurs et passants sur le classement, aussitôt après les premières réunions et tenait ainsi le public en haleine.

Aussi, Dimanche 6 Juin, une affluence record de spectateurs accourut au Stade pour le 3e tour qui devait faire connaître le Champion ainsi que le classement général de l'épreuve.

La Soscopa menait alors par 6 points (2 matchs gagnés) puis venaient ex-aequo LAS et CS. Chinois (4 points) puis CS. Militaire (2 points).

La LAS battit le Cercle Sportif Militaire par 48 à 21 (24 paniers à 13). Puis le Club Sportif Chinois battit la Soscopa par 33 à 19 (17 paniers à 10).

Le classement général final donna :

1er - LAS = 7 points (2 matchs gagnés + 1 perdu) avec 55 paniers marqués par son équipe durant les 3 matchs.

2e - Soscopa = 7 points (2 G + 1 P) avec 51 paniers.

3e - C.S. Chinois = 7 points (2 G + 1 P) avec 48 paniers.

4e C.S. Militaire = 3 points (3 P) avec 31 paniers.

La Laotienne Artistique et Sportive fut proclamée, par notre Chef des Sports, Champion de Basket-Ball 1942-43 de la L.S.V... Aux applaudissements chaleureux de la foule, son capitaine et meilleur joueur, Khamsouk, reçut l'élégante coupe que la L. S. V. confie au tenant du titre et remettra en compétition chaque année.

Compliments à la LAS dont le nom va être gravé sur le socle de la coupe à la première ligne du palmarès de ce Championnat, et félicitations aussi aux 3 autres Sociétés qui ont disputé le titre, notamment aux valeureux et adroits Collégiens qui nous ont donné de voir la plus belle partie de ce Championnat dans leur match contre la LAS qu'ils battirent, par 47 à 37.

Il faut noter l'égalité de points et le faible écart de paniers entre les 3 premiers. Ces 3 équipes sont très près l'une de l'autre et le CSM n'est que passagèrement en baisse de forme. Voilà qui nous promet du beau basket pour 1943-44.

DÉCÈS DE MADEMOISELLE COLANI

corespondante de l'Eeole Française d'Extrême-Orient

Hanoï, 2 juin. - Nous apprenons avec regret la mort de Mademoiselle Madeleine Colani, Chevalier de la Légion d'Honneur, Docteur-es-sciences, ancienne assistante du Service Géologique et correspondante de l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Collaboratrice de M. Mansuy, la défunte contribua dans une très large mesure à la création de la science préhistorique en Indochine. Ses travaux sur les mégalithes du Laos ainsi que ses recherches sur les gisements préhistoriques de Hoa-Binh et du massif de Bac-Son font autorité dans le monde savant et honorent la science française en Indochine.

Les obsèques ont eu lieu à Hanoi le 3 juin à 16 heures.

NATATION

Les championnats de Vientiane de Natation se sont déroulés dans l'après-midi du dimanche 13 juin en présence de M. le Résident Supérieur, de personnalités civiles et militaires et d'un nombreux public venu pour applaudir ses nageurs favoris. Ces championnats ont été défavorisés par la hausse des eaux du Mékong et le fort courant en résultant qui rendirent impossible l'accomplissement des épreuves dans le bassin qui avait été aménagé à cet effet.

Les courses durent donc se disputer dans le Mékong même, dans le sens du courant et de ce fait les performances réalisées furent faussées; certaines épreuves furent entachées d'irrégularité et malgré les efforts et la compétence des officiels l'organisation matérielle prêta le flanc à la critique. Le public qui, des tribunes officielles ne put suivre que la fin des courses, dut en outre attendre parfois assez longtemps entre deux épreuves. Evidemment, si les championnats avaient pu se disputer dans un bassin, ces inconvénients ne seraient pas à signaler.

Au point de vue sportif, si les temps réalisés ne signifient pas grand'chose, du moins le style des nageurs semble s'être légèrement amélioré et comme tous défendirent leurs couleurs avec opiniâtreté il est permis d'espérer que la Natation finira par occuper à Vientiane la place à laquelle elle peut prétendre.

a) *Catégorie Seniors.*

100 mètres nage libre: Nai Séng C. S. M. (cercle sportif militaire).

100 mètres dos : Sivanlavong C. S. M.

200 mètres brasse : Hôi V. N. (Viêt-Nam).

200 mètres nage libre : Khang V. N.

400 mètres nage libre : Nai Ong C. S. M.

1500 mètres nage libre: Mai V.N.

En relais, le 4 fois 100 fut enlevé par le C. S. M., tandis que la Laotienne adjugea le 400 mètres 3 nages, les autres concurrents étant disqualifiés.

Par équipes, le C.S. M. l'emporta sur V. N. par 25 points à 24.

b) Catégorie Juniors.

Seule la Laotienne présenta des Juniors qui devinrent champions sans lutte.

RECRUTEMENT DE 52 CONTROLEURS INDOCHINOIS STAGIAIRES DES EAUX ET FORETS

L'Administration des Eaux et Forêts procédera incessamment au recrutement de contrôleurs indochinois stagiaires des Eaux et Forêts.

Les diplômes exigés sont énumérés à l'arrêté n° 2871 du 6 avril 1943 (Journal Officiel de l'Indochine française n° 29 du 10 avril 1943, page 1098) et les pièces à produire, à l'arrêté n° 3.100 du 13 avril 1943 (Journal Officiel de l'Indochine française n° 31 du 17 avril 1943, page 1.156).

Ces pièces devront parvenir au plus tard le lundi 28 juin 1943 au Chef du Service local des Eaux et Forêts du pays de la résidence des candidats, auquel ces derniers doivent s'adresser exclusivement dès à présent pour tous renseignements complémentaires.

A noter en particulier que les conditions exigées des candidats d'origine laotienne ou cambodgienne sont plus douces que celles prévues pour les candidats des autres pays. Ce n'est pas la première fois que l'Administration favorise les jeunes gens de notre pays.

A eux de s'en montrer dignes.